

L'Alliance Nationale

Organe de la Société de secours mutuels "L'Alliance Nationale"

"VINCIT CONCORDIA FRATRUM."

Vol. V, No 4.

Montréal, Mai 1899.

50 cts par an.

A JEANNE MARCELLE.

(Ma petite fille)

Que ta main rose joue avec ma barbe blanche,
Je te tiens sur mon cœur, tu n'échapperas pas,
Et puis, tu ne pourrais, seule, faire deux pas...
Reste comme une fleur sur une vieille branche.

Menace, ou fièrement mets le poing sur la hanche,
On ne peut effrayer, crois-le, les grands-papas.
Je vois bien, car jamais encor tu ne trompas,
Dans ton œil agaçant ta petite âme franche.

Tu veux toucher à tout, n'est-ce pas vrai, voyons ?
Même à l'étoile d'or, même au feu des rayons ;
Serais-tu curieuse autant que grand'mère Eve ?

Ce sont là des jouets d'anges ; voici les tiens.
Mais tu cherches ailleurs depuis que tu les tiens...
En commençant la vie on commence le rêve !

PAMPHILE LEMAY.

RUINES DU CŒUR

Mon cœur était jadis comme un palais romain,
Tout construit de granits choisis, de marbres rares.
Bientôt les passions, comme un flot de barbares,
L'envahirent, la hache ou la torche à la main.

Ce fut une ruine alors. Nul bruit humain.
Vipères et hiboux. Terrains de fleurs avarés.
Partout gisaient, brisés, porphyres et carrares ;
Et les ronces avaient effacé le chemin.

Je suis resté longtemps, seul, devant mon désastre.
Des midis sans soleil, des minuits sans un astre,
Passèrent ; et j'ai, là, vécu d'horribles jours.

Mais tu parus enfin, blanche dans la lumière ;
Et bravement, afin de loger nos amours,
Des débris du palais j'ai bâti ma chaumière.

FRANÇOIS COPPÉE.